

MENU



130

Abonnez-vous

Accueil / Sport

ENTRETIEN. Christophe Auguin : « Un mono à foils, est-ce encore un mono ? »



Christophe Auguin, le jour de son arrivée victorieuse dans le Vendée Globe 1996-1997. | PHILIPPE CHEREL

Recueilli à Puerto Montt (Chili) par Olivier CLERC. Modifié le 10/12/2018 à 19h10

Abonnez-vous à **Ouest-France** >

De son bout du monde sud-américain, entre Uruguay et Chili, Christophe Auguin garde un œil sur l'actualité de la voile. Ce technicien hors pair, victorieux de La

^ Solitaire du Figaro et de trois tours du monde en solitaire, pose son regard sur les évolutions du sport qui l'a fait roi.

Trois tours du monde victorieux d'affilée, ça reste inégalé... Trois, oui... Eh oui, j'ai eu une bonne étoile. Ça passe sur de petits détails, je ne sais pas, il y a des moments où j'aurais pu me faire lyncher et je suis passé quand d'autres ont pétié des trucs. Mais c'est un peu le coup de bol, tu as une vague qui, au lieu de te coucher, passe à 50 m et si tu la prends elle te plie le mât, te détruit, et c'est terminé. Et elles ne sont pas venues sur moi. Mais ça va être difficile d'imaginer égaler ces trois tours. Je suis arrivé à un moment charnière. Quand on a déboulé à l'époque avec quelques autres – il y avait Isabelle Autissier, Alain Gautier, Yves Parlier, on arrivait tous de la régates, de la Solitaire du Figaro qu'on avait gagnée (sauf Isabelle Autissier), et c'était la première fois que des gens issus de la régates qui se présentaient à des courses océaniques considérées pour « marins », endurcis. Ça a un peu changé la donne parce qu'on arrivait avec un niveau de régates élevé. En solitaire et sur des bateaux plus petits, mais quand on applique les principes sur des bateaux plus gros, ça va plus vite !

PUBLICITÉ



inRead invented by Teads

^ Votre génération de marins a apporté ce cran sportif supplémentaire à épreuves plus orientées « aventure » sans que ce soit péjoratif ! Oui, on apporte le niveau de toute cette école de la régates pure qu'on applique au large. Alain gagne le Vendée, Yves a eu un peu moins de réussite et n'a pas réussi à gagner un tour du monde, et moi j'en profite trois. Il faut reconnaître qu'on était trois, quatre au maximum venus de là et qui avaient que ça allait se jouer entre nous. De toute façon. Maintenant, ils sont quinze, vingt, le niveau s'est élevé et c'est beaucoup plus dur de gagner. Il y a une telle masse de coureurs de haut niveau qui viennent sur les tours du monde que pour finir dans les cinq premiers il faut s'accrocher. Quant à gagner, ça commence à être dur... J'ai donc bénéficié d'une opportunité historique et ça ne risque pas de se reproduire. Bon, il y a

^

^ quand même Desjoyeaux qui a réussi à péter deux Vendée Globe, ce qui n'est pas rien. Mais en gagner trois...

Vous aviez coupé totalement le lien par rapport à la course au large, pour finir par vous y intéresser de nouveau ! C'est revenu pour la bonne et simple raison que mon fils Erwan est venu vivre avec moi en Uruguay, il avait 13-14 ans, et m'a dit un jour : « Il y a le Vendée Globe qui part, je voudrais comprendre, je voudrais qu'on le suive sur internet. » Il porte en lui le poids du père qui a gagné, c'est difficile d'être le fils de quelqu'un qui a gagné le Vendée Globe, c'est un pavé pas évident à transporter dans une vie d'enfant. Donc, je me suis dit qu'il fallait absolument partager ce moment-là avec lui, parce que c'est aussi son histoire, au fiston ! C'était le Vendée gagné par François Gabart. J'ai donc suivi tous les jours avec lui, à lui commenter la course. Je me suis remis dans le jeu, et ça m'a beaucoup amusé à éclaircir le sujet pour mon fils. J'ai trouvé cette année-là qu'Armel (Le Cleac'h) s'est affirmé comme un ouvrier en termes de stratégie vraiment au top niveau et j'ai cru qu'il allait gagner. Et le petit Gabart allait plus vite. Je ne sais pas ce qu'il a envoyé comme voile, la voile secrète de Mich' Desj' qui va bien, et il s'est échappé. J'ai bien suivi, et depuis je suis ce qui se passe. J'ai quand même encore des copains qui naviguent et font des courses, donc je les suis.

Vous n'avez donc pas échappé à la Route du Rhum ! Ça a été génial, avec dans toutes les catégories un niveau très élevé ! En Imoca, en 40 pieds, classe que j'avais particulièrement suivie pendant la Dhream Cup qui arrivait à Cherbourg et où ça navigue très bien, ça ouvre, ça attaque et ça prend des risques... C'est dommage qu'il n'y ait plus eu que deux Ultims dans le match, mais ils se sont fait une jolie nav' les deux grands ! Je ne connais pas Francis Joyon, mais il a l'air d'un homme bien respecté dans le monde des marins. Il a un gros pedigree pour ça, quand même ! Il en a fait ! Gagner une course comme ça à 62 ans, quand même... Le bagage, l'expérience !

Et maintenant, même les Imoca volent... On est dans le monocoque, on autorise les foils, si le bateau monte sur les foils il n'y a plus de raison d'avoir une coque ! Une cellule de vie pour dormir et se mettre à l'abri, des patins, et ça suffira, mais appellera-t-on encore ça du monocoque ? Plus ça va aller, plus la largeur et le poids de la coque vont diminuer. C'est théorique mais tout de même : est-on encore en monocoque, passe-t-on à une forme de multicoque ? On est sur des patins, on va chercher de l'appui avec le foil sous le vent, on monte la raideur, à mon avis ça tourne au multi. Que l'appui soit une voile dans l'eau ou un volume immergé qui pousse, c'est réinventer le multicoque. Mais le multi à une coque (éclat de rire). Cela dit, c'est magnifique ! J'ai vu les images du Charal le Jérémie Beyou, c'est assez magique. Faire un petit run avec ce monocoque qui vole, ça doit être intéressant parce que ça semble extrêmement sûr avec un niveau de sécurité élevé et que ça va très, très vite ! Mesurer quel bruit il produit quand il marche à 30 nœuds, comment est le confort avec les foils, ça m'intéresse. Après, l'utilisation des foils dans la grosse mer quand il faut lever un peu le pied... Je trouve déjà que mon bateau, à l'époque, allait vite, je me demande donc jusqu'où ça va être physiquement

∨

acceptable, ça doit vite devenir insupportable d'être dans une caisse à savon qui rebondit partout avec des bruits infernaux et tu dois avoir envie de redescendre à 20 nœuds. Sur le mien, après le Vendée, on avait d'ailleurs testé ce qui pouvait préfigurer les foils pour faire New York - San Francisco, avec des dérives qui donnaient trois tonnes de poussée verticale à partir de 15-20 nœuds et la moitié du bateau décollait. Ça n'allait pas beaucoup plus vite, ça stabilisait la vitesse et ça privait des accélérations du surf sur une vague rapide, mais ça avait amélioré considérablement le confort au portant parce que le bateau tapait beaucoup moins. C'est plus intelligent, comme ils le font maintenant, d'aller chercher de l'appui en extérieur, mais tu ramasses de la baleine ! Aller plus vite, plus vite, oui, mais comment supporter humainement ? Quant aux multis, ils présentent un niveau de risque trop élevé à mon goût. Ils jouent quand même un peu avec le feu. C'est grand mais léger, le rapport poids-puissance est colossal, il n'y a pas la raison que ça ne se retourne pas si on ne lève pas le pied au bon moment.

C'est d'ailleurs pour ça que les marins sont souvent casqués, voire caparaçonnés le partout avec des protections de kevlar comme à la Coupe de l'America ! Oui, et il y a d'ailleurs eu des accidents, c'est devenu violent le truc ! C'est donc normal qu'ils se protègent, mais pour moi c'est trop violent. Régater à 3 ou 4 nœuds de vitesse c'est aussi très intéressant, des bateaux lourds et peu toilés sont difficiles à faire avancer, ça nécessite une grosse technique parce que c'est plus complexe que des bateaux légers et surtoilés. Faire ça ou 40 nœuds de moyenne, qu'est-ce qu'on en a à faire ?

L'important, c'est l'intensité de la régates et pour les spécialistes ça suffit. Mais pour le spectacle et la télé, c'est moins enthousiasmant. Je n'ai pas d'avis à donner sur cette voile spectaculaire qui est belle aussi, et un peu commandée par des raisons économiques, mais je sais mes collègues qui pratiquent les hautes vitesses très contents de se retrouver dans des régates de Vaurien, au Mondial de Caravelle de Muscadet comme pour les 50 ans du bateau en 2013 où il y avait Alain Gautier, des pointures mondiales du match racing, et où je me suis rarement autant amusé.

Vous évoquez la médiatisation de la voile. On a des nouvelles quotidiennes des marins, on sait maintenant en permanence et eux aussi où sont les concurrents, cela n'a-t-il retiré un peu de magie à l'exercice au large et même limité l'éventuelles prises de risques dans la mesure où tout se sait quasiment instantanément ?

Si on reste sur les courses océaniques, la demande médiatique et notamment pour alimenter les sites internet fait que les coureurs sont effectivement informés plusieurs fois par jour de la position des adversaires. Ça entraîne une stratégie de fermeture, ce qui n'était pas le cas avant, où on n'avait qu'une position par jour, voire deux, ce qui permettait de tenter un coup entre deux relèvements, de se décaler par rapport aux autres pour attaquer et se positionner de manière offensive, d'adopter une stratégie d'ouvreur. Maintenant, ce besoin médiatique a pour conséquence de plus favoriser le marquage de l'adversaire que l'audace et la prise de risque. C'est comme ça, on ne va pas le changer. Ça fait aussi que les arrivées sont plus serrées.

^ **La course ne vous manque pas, parfois ?** J'aime bien la régates, mais déjà, ici (au Chili), il n'y en a pas beaucoup. Bon, je navigue beaucoup, je fais beaucoup de milles, je m'amuse à faire de la régates tout seul ou parfois avec quelques collègues, mais la vraie régates me manque un peu. J'en fais une semaine l'été, avec les enfants, les neveux, les amis, au Tour des Ports de la Manche, et ça gagne ! C'est rigolo, on dort dans les bateaux, c'est de la vraie régates amateur, c'est agréable de naviguer sans pression ni impératif autre que celui de s'amuser sur l'eau avec l'équipage et les autres. Pour le reste... J'ai quand même fait trois tours du monde dans une période assez compactée, entre 1990 et 1997, dont le Boc Challenge qui prend beaucoup de temps et j'en avais un peu marre après le Vendée. Pas trop envie par exemple de repartir sur un Jules-Verne, j'avais déjà ma dose !

Pourtant, à l'époque, vous aviez essayé de monter un équipage de Whitbread, l'ex-Volvo Ocean Race... Ah oui, c'était en 1994, parce que je pensais qu'en France tous les éléments étaient en place pour qu'un bateau puisse la gagner, entre les architectes et les équipiers de très haut niveau à la pelle. Au final, ça ne s'est pas fait pour des raisons financières. Quelques années après, Franck (Cammis) a montré que c'était effectivement possible de la gagner, après Lionel Péan en d'autres temps avec d'autres règles, et avant Charles Caudrelier qui repasse une couche derrière... Il fallait le faire, ce n'est pas facile de monter et de gérer ces grosses usines, mais ça m'aurait plu. Ça ne s'était pas fait, et finalement mon sponsor de premier Boc Challenge me dit qu'il aimerait que je fasse le Vendée Globe. C'est là qu'on est partis sur un bateau neuf, avec d'abord un autre Boc pour roder la machine et voir. Si j'avais fait la Whitbread, je n'aurais pas fait le Vendée Globe, et je ne l'aurais donc pas gagné...

Un sponsor viendrait vous trouver, chéquier ouvert, pour vous remettre dans la course, que feriez-vous ? (Longue réflexion) Du 40 pieds. Je trouve que c'est bien, avec des règles assez simples, ce ne sont pas des machines à budget très élevés ni qui nécessitent des équipes d'assistance et une logistique démesurées, le niveau sportif est super-fort et il y a du monde, je pense que ça m'amuserait. Les plus gros bateaux, c'est au temps de chantier, de la logique de com', de la logistique, et pendant ce temps-là tu ne fais pas de régates.

Ces dernières années, la voile de course a effectué un bond en avant considérable avec ces maxi-trimarans qui battent des records autour de la planète, des budgets qui ont explosé, quel regard portez-vous sur son évolution ? La voile se mélange à des contraintes économiques, c'est complexe et je n'ai pas un avis particulier. C'est assez extraordinaire de voir ces machines qui décollent, volent, passent ou cassent. C'est intéressant d'observer techniquement ce qui se fait. Globalement, ce dont je me suis rendu compte, c'est que deux pays sortent vraiment du lot dans le monde en matière de voile parce que la pratique y est assez démocratisée : la France et la Nouvelle-Zélande. Quand je vois comment la voile est abordée par exemple en Amérique Latine, ici où il n'y a pratiquement que des bateaux français pour emmener les

∨

^ Chiliens naviguer... Au Chili, ce n'est accessible qu'aux gens qui ont de l'argent, alors nous, Français, embarquons des gens qui n'ont pas de moyens, surtout des jeunes pour qu'ils puissent au moins naviguer chez eux !

Ça, ça vous tient à cœur... C'est à mon sens un truc important que d'essayer de mettre les gens sur des bateaux. Ça ne coûte quand même pas une fortune de mettre un gamin sur un Optimist qui peut en voir passer dix. Le coût n'est pas élevé et on peut accéder à la voile pour s'amuser. Au Tour des Ports de la Manche, par exemple, il y a un petit Class8 avec un gars qui fait naviguer des jeunes en difficulté, un autre bateau qui accueille des gens venus d'hospitaux psychiatriques, c'est un support qui peut aider les gens qui ont des problèmes à se réconcilier avec eux-mêmes, avec la nature, avec la société, à se retrouver. Ce sont des choses qu'on voit en France, et qui malheureusement ne fonctionnent pas dans le reste du monde où la voile est un sport d'élite réservé à une classe sociale très riche.

Coureur, vous aviez la réputation d'être extrêmement pointu dans la préparation de vos bateaux. Est-ce la même chose lorsque vous préparez une expédition dans le Grand Sud ? C'est pareil ! Déjà pour des raisons de sécurité, il faut un bateau qui soit bien prêt, on part pour plusieurs mois dans des zones où on ne peut pas effectuer de réparations. Il ne faut surtout pas casser le bateau, il faut que tout continue à fonctionner un peu près jusqu'à la fin, donc c'est la même chose qu'un tour du monde où automatiquement il faut avoir un niveau technique élevé et connaître son bateau, parce qu'il y a toujours des trucs à réparer. Les deux 60 pieds que j'ai faits, ça a été avec le Groupe Finot, et j'ai passé des jours et des semaines avec les architectes, au moment du dessin du bateau, et j'ai eu cette chance de vivre ça avec ces ouvriers de grande expérience en matière d'architecture. Jean-Marie Finot était un défricheur, un créatif, et grâce à ça on a fait un bateau qui avait un cran au-dessus des autres. Par exemple, je suis parti au Vendée avec 120 litres de gasoil, mon voisin de ponton en avait 300 de plus. Le poids est un élément clé, un kilo de gagné c'est quelques minutes gagnées à l'arrivée alors 300 kg ! On avait aussi été les premiers à mettre des textiles dans le gréement, à supprimer les pièces inox et des boulons, donc on avait encore gagné des kilos dans les hauts, ce qui vaut une fortune et ne coûte pas cher... On avait opté pour ces solutions plutôt que d'alléger la coque et de prendre des risques en jouant avec le feu. Cette partie technique, ma formation de départ, m'a toujours beaucoup intéressé. En Mich'Desj', c'est pareil, à fond dans la technique, pareil un Armel Le Cleac'h ou un François Gabart, avec leur formation d'ingénieur. Il y a toujours un moment sur un tour du monde où on a une merde, et il faut savoir la solutionner pour ne pas que ça handicape la vitesse.

∨

Il s'appelait Geodis du temps de sa splendeur en course. Il s'appelle aujourd'hui Oxygen, a toujours fière allure, mais ne navigue plus... | OLIVIER CLERC

Quand vous voyez le bateau de vos exploits sportifs à l'abandon dans le port de Cherbourg, ça doit vous peiner !Oui, bien sûr ! Je suis d'ailleurs allé le voir, c'est bien mon bateau, il n'y a pas de doute, mais ce bateau victorieux de mes deux derniers tours du monde ne bouge pas... C'est dommage qu'il reste tanké là, moyennant quoi c'est une plateforme exceptionnelle, qui de toute façon reste là. Dix ans, plus, il suffit que quelqu'un le récupère car cette coque a été très bien construite, elle est indestructible et ce serait bien de le remettre en route !

Pour aller naviguer dans le Grand Sud avec Christophe Auguin, renseignements sur www.objectifvoile.org

Partager cet article ×

Christophe Auguin, le jour de son arrivée victorieuse dans le Vendée Globe 1996-1997.

ENTRETIEN. Christophe Auguin : « Un mono à foils, est-ce encore un mono ? »

Ouest-France.fr



#Sport

#Vendée Globe

#Voile

#Salon nautique de Paris



Une SCI peut vous faire économiser des milliers d'euros d'impôts chaque année. Découvrez comment !

Objectif Libre et Independant |

Sponsorisé

Château-d'olonne : Les habitants installent tous cette douchette dans leur salle de bain

la Planète Verte |

Sponsorisé

Isolez votre sous-sol dès 1€ en Pays-de-la-Loire - Agence à Angers

les ECO-Isolateurs |

Sponsorisé

Quelles pathologies me donnent le droit à une cure thermale remboursée ?

Magazine thermal |

Sponsorisé

Les chemins touristiques les plus effrayants au monde

easyvoyage |

Sponsorisé

Panneaux Solaires 2019] Jackpot pour les propriétaires !

économiser Son Energie |

Sponsorisé

Brélès - La commune poursuit ses chantiers

Ouest-France Abonnés

Billets jaunes. La Porsche du chef Christian Etchebest incendiée à Paris

Billets Jaunes

Caen. Disparition de Mathis : sa mère lance une cagnotte pour relancer les recherches

Caen



Les EarPods que les Américains s'arrachent arrivent enfin en France...

Sponsorisé

Château-d'olonne : Isolez vos combles pour seulement 1€

acte Energie Solidarité - N°1 de l'isolation à 1€ |

Sponsorisé

L'actualité sportive en vidéo : Manchester - PSG : Thomas Tuchel,





Contenus proposés par Digiteka

ENTRETIEN. Le député Florian Bachelier rend public les menaces anonymes reçues par mail

Tennes

Airbus annonce la fin de la production de l'A380, le plus gros avion de ligne au monde

Airbus

Voici comment retirer une clé cassée d'une serrure : pas besoin d'un serrurier

Trucs et Astuces |

Sponsorisé

Les nouveaux SUV 2019 arrivent en France

Voitures SUV | Liens de recherche |

Sponsorisé

Les Français nés entre 1941 et 1981 pourraient être rémunérés tous les jours

Sondages Comparés |

Sponsorisé

« J'aurais dû réagir » : gêné, Philippe Manœuvre répond à la blague lancée par Yann Barthès sur les Bretons

Culture

Billets jaunes. Véhicule Vigipirate incendié : la police a suivi le casseur tout l'après-midi

Billets Jaunes

Si vous avez plus de 50 ans et possédez un ordinateur, ce jeu est un must-have

Throne: Jeu en Ligne Gratuit |

Sponsorisé

^ **Volos directs à partir de 19€ depuis Nantes vers Bastia avec Volotea**

Volotea |

Sponsorisé

Les mésanges deviennent tueuses à cause du réchauffement climatique

easyvoyage |

Sponsorisé

Cancer : attention aux médicaments anti-acide pendant un traitement

Cancer

Morbihan. 18 mois de prison pour escroqueries sur Leboncoin

orient

Il s'est caché pendant 27 ans, mais ils l'ont finalement attrapé

trendscatchers |

Sponsorisé

SUV pas cher et économique - c'est impossible! Mais non! Voici les nouveaux SUV de 2019

Top SUV 2018 | Liens sponsorisés |

Sponsorisé

Quelles démarches pour une installation photovoltaïque en autoconsommation ?

DF ENR |

Sponsorisé

Pays-de-la-loire: L'état finance vos panneaux solaires, c'est le moment de ne plus payer vos factures d'électricité comme avant !

co-Astuce.com |

Sponsorisé

Les nouveaux SUV 2019 arrivent à grands pas

Voitures SUV | Liens de recherche |

Sponsorisé

Ce nouvel outil pour sauvegarder vos photos fait fureur en France

ThePhotostick |

^
Sponsorisé
v

^

AUTO - La BMW X5, le SUV polyvalent

Quest France Auto

Contenus Sponsorisés par Taboola

Manche : Faire du neuf avec de l'ancien peut être avantageux

Quest France Immo

Contenus Sponsorisés par Taboola

Les métiers qui recrutent en Intérim

Quest France Emploi

Contenus Sponsorisés par Taboola

Le sport en un coup d'œil



Scores en direct



Résultats et classements



Calendrier 2019



En continu

Une

Sport



- 🕒 13h37 Ligue 1. Éliminé par le Stade Rennais, Galtier peste contre l'arbitrage et écope d'une suspension
- 🕒 13h03 Moto. Louis Rossi devient consultant pour Canal Plus
- 🕒 12h51 Stade Rennais - Betis Séville. Grenier : "Il faut être optimiste, parce qu'il reste encore un match"
- 🕒 13h00 Rallye de Suède. Tänak en tête, Loeb et Ogier en difficulté, Grönholm abandonne
- 🕒 12h35 Ligue 1. Après Manchester United, le PSG se déplace à Saint-Etienne diminué
- 🕒 12h22 Athlétisme. Caster Semenya, hyperandrogène, saisi le Tribunal arbitral du sport contre la fédération
- 🕒 11h00 🏆 National. US Concarneau : les jeunes en première ligne

Résultats / Classements

Football - France

Ligue 1 - Ligue 2 - National - N3 Bretagne -
N3 Normandie - N3 Pays de la Loire -
Division 1 féminine - D2 féminine

Football - Championnats étrangers

Allemagne - Angleterre - Espagne - Italie -
Belgique - Pays-Bas - Portugal - Suisse -
Turquie

Basketball

Pro B - Ligue féminine 2 - N1F B

Handball

D1 Starligue - D2 Proligue - N1 1 - N1 2 -
Ligue féminine

Rugby

Top 14 - Pro D2

Volley-ball

Ligue A - Ligue B - Ligue A féminine

Tennis de table

Pro A - Pro B

Hockey sur glace

Ligue Magnus - Division 1

Les plus partagés





Ligue Europa. Le Stade Rennais en position délicate après son nul face au Betis

🕒 14/02 #Ligue Europa



Voir plus +

es tops articles sur : Sport

VIDÉO. Stade Rennais- Betis Séville. Des pétards en pleine nuit pour réveiller les joueurs andalous

🕒 14/02 #Stade Rennais





Ligue Europa. Le Stade Rennais en position délicate après son nul face au Betis

14/02 #Ligue Europa



Stade Rennais - Betis Séville. Les galères du Betis pour rejoindre Rennes

14/02 #Stade Rennais



Voir plus +



Les plus populaires

1. VIDÉO. Stade Rennais- Betis Séville. Des pétards en pleine nuit pour réveiller les joueurs andalous
2. Ligue Europa. Le Stade Rennais en position délicate après son nul face au Betis
3. Stade Rennais - Betis Séville. Les galères du Betis pour rejoindre Rennes
4. Stade Rennais - Betis Séville. Il y a 20 ans, Zidane voyait Rennes comme « un club appelé à grandir »
5. FC Nantes. Emiliano Sala n'est pas mort noyé

Voir plus +

Suivez nous



SITES D'ACTUALITÉ



SITES DU GROUPE



SERVICES



CODES PROMO



Les applications mobiles du groupe SIPA **Ouest-France** disponibles en téléchargement

Mentions légales | Données personnelles | Cookies | Qui sommes-nous ? | Tarifs de références |
Charte utilisateur | Plan du site | Plan des élections | © Ouest-France

